

UNITÉ ET DIVERSITÉ DU WÈ DE CÔTE D'IVOIRE

Rémy Bôle-Richard

LASELDI, Université de Franche-Comté, Besançon, France
remy.bole-richard@univ-fcomte.fr

We is a Kru branch language of Niger-Congo, spoken in the western Ivory Coast and eastern Liberia. In the Wè speaking area there are 4 dialect areas, 3 in the Ivory Coast and 1 in Liberia. Our study is based on a corpus of about 600 comparative series, collected from 17 informants speaking 8 dialect variants of varying degrees of divergence. Comparisons allow one to set up Common We forms and explain how the various dialects forms evolved from these.

Common Wè has a system of 9 oral and 7 nasal vowels. This system has been kept in most dialects. There are 3 series of consonants: unvoiced, strong voiced (sonorous), and weak voiced (sonants). A form of nasal harmony affects the sonants and labiovelars, and there are no nasal consonant phonemes in the language. The Common Wè tonal system has 4 fixed tones and up and down glides. The strong voiced consonants have a lowering effect on the surface tones.

The greatest change has consisted of a general devoicing of the strong voiced C's in two of the dialect groups. This has led to a restructuring and increased complexity of the tonal system. This phenomenon of tonal 'complexification' or 'tonogenesis', linked to a form of consonant mutation, is the more interesting as it has been observed in various other language groups, in Africa, in Asia, and in Oceania.

Le wè est une langue de la branche kru de la famille Niger-Congo, parlée dans l'ouest de la Côte d'Ivoire et dans l'est du Libéria. Dans l'ensemble linguistique wè on peut distinguer 4 groupes de parlers dont 3 en Côte d'Ivoire et un au Libéria. Ce travail s'appuie sur un corpus d'environ 600 séries comparatives, recueillies auprès de 17 informateurs différents représentant 8 parlers plus ou moins différents. La comparaison permet de proposer une restitution du wè commun et d'expliquer l'évolution des différents parlers à partir de cette forme commune.

Le wè commun a un système de 9 voyelles orales et 7 voyelles nasales. Ce système a été conservé dans la plupart des parlers. Il a 3 séries de consonnes: des non voisées (sourdes), des voisées fortes (sonores) et des voisées douces (sonantes). Un phénomène d'harmonie nasale affecte les sonantes et les labio-vélaires, et il n'y a pas de consonnes nasales comme phonème dans cette langue. Le système tonal du wè commun comprend 4 tons ponctuels et des tons descendants ou montants. Les sonores (voisées fortes) ont une influence abaissante sur les réalisations tonales.

Le changement le plus important a consisté en un dévoisement général des voisées fortes dans deux groupes de parlers. Ce phénomène a entraîné une restructuration et une complexification du système tonal. Ce phénomène de complexification tonale ou de tonogénèse lié à une mutation consonantique est d'autant plus intéressant qu'il a été rencontré dans divers autres groupes linguistiques, en Afrique, en Asie et en Océanie.

We is a language of the kru branch in the Niger-Congo family. It is spoken in the western region of Cote d'Ivoire and in the eastern region of Liberia. In the wè cluster, we may distinguish 4 groups of speech varieties, one spoken in Liberia (krahn), and three in Cote d'Ivoire (guéré, wobè and nidrou). The present study is based on the comparison of about 600 comparative series in 8 speech varieties. This comparison enables us to suggest a reconstruction of common wè and to explain the evolution of the various dialects on the basis of the common form.

The vocalic system of the common *wɛ* has 9 oral and 7 nasal vowels. This system is preserved in most dialects. The consonantic system of common *wɛ* has 3 series: unvoiced, fortis voiced, and lenis voiced (or sonorants). A process of nasal harmony affect sonorants and labio-velar stops; there is no phonemic nasal consonant in this language. The tonal system of common *wɛ* has 4 level tones and several raising or falling tones. Fortis voiced consonants have a lowering influence on tonal productions.

The more important change from the common *wɛ* has consisted in a global devoicement of the fortis voiced consonants within two dialects. This process has generated a restructuration and a complexification of tonal system in these dialects. Similar phenomena of tonogenesis or tonal complexification consecutive to a consonant mutation are encountered in several other linguistic families of Africa, Asia and Oceania.

0. INTRODUCTION

Le *We* est une langue parlée dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire et dans l'Est du Liberia. En Côte d'Ivoire, la langue et les peuples qui la parlent sont habituellement connus comme Guéré et Wobè et désignés ainsi par l'administration qui distingue les Wobè au Nord et les Guéré au Sud. Au Liberia, langue et peuple sont connus sous le nom de Krahn. On peut épiloguer sur l'origine des noms Guéré et Wobè. La seule certitude est que ce ne sont pas des mots *wɛ*. Le mot «*wɛ*» est une racine utilisée dans la langue pour désigner aussi bien le glossonyme que l'ethnonyme:

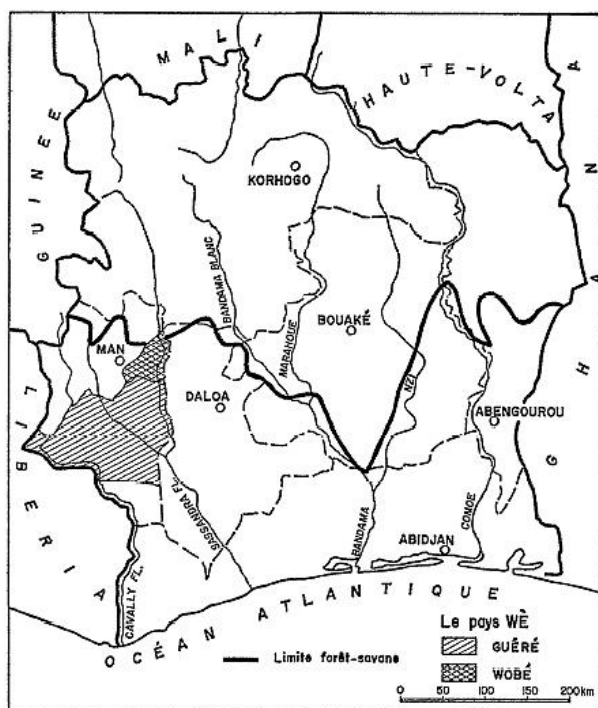
<i>wɛ</i> ^À lu ^À	[^ˆ <i>ä</i> ^À lu ^À	la langue des <i>We</i> ; le <i>We</i>
<i>wɛ</i> ^À ra	[^ˆ <i>ä</i> ^À ra	un ou une <i>We</i>
<i>wɛ</i> ^À ou <i>We</i> ^À ra	[^ˆ <i>ä</i> ^À ou [^ˆ <i>wɛ</i> ^À ra	les <i>We</i>

La grande famille linguistique Niger-Congo rassemble plusieurs centaines de langues très diverses qui se regroupent historiquement en 7 branches dont 4 sont représentées en Côte d'Ivoire: kru, mandé, gur et kwa. Le *wɛ* appartient à la branche kru. Celle-ci se subdivise en 2 rameaux. Le rameau occidental regroupe les parlers de la rive droite du fleuve Sassandra ainsi que le nyabwa-nyedeboua, parler occidental situé sur la rive gauche. Le rameau oriental regroupe les parlers de la rive gauche du fleuve Sassandra, sauf le nyabwa-nyedeboua. Le *wɛ* est donc fortement apparenté aux langues occidentales: nyabwa, bakwe, grebo (dit 'krou des kroumen'), en Côte d'Ivoire, et grebo, krahn, klao, bassa, dewoin, kuwaa, au Liberia. Il reste cousin des langues kru orientales, toutes situées dans le sud-ouest ivoirien: bété, dida. godié, néyo...

Les autres voisins des *We* sont les Dan ou Yakouba au nord-ouest et les Dioula au nord-est. Leurs langues appartiennent à une autre branche du Niger-Congo, la branche mandé. S'il est vrai qu'il s'agit de la même famille linguistique, il n'en demeure pas moins que cet apparentement est aussi lointain que celui du portugais à l'arménien ou du breton à l'iranien! La ville de Man est le point de rencontre obligé entre les Dan et les *We*, très différents par la langue et les coutumes, mais vivant par ailleurs en relation de bon voisinage (du moins jusqu'aux événements de la dernière décennie).

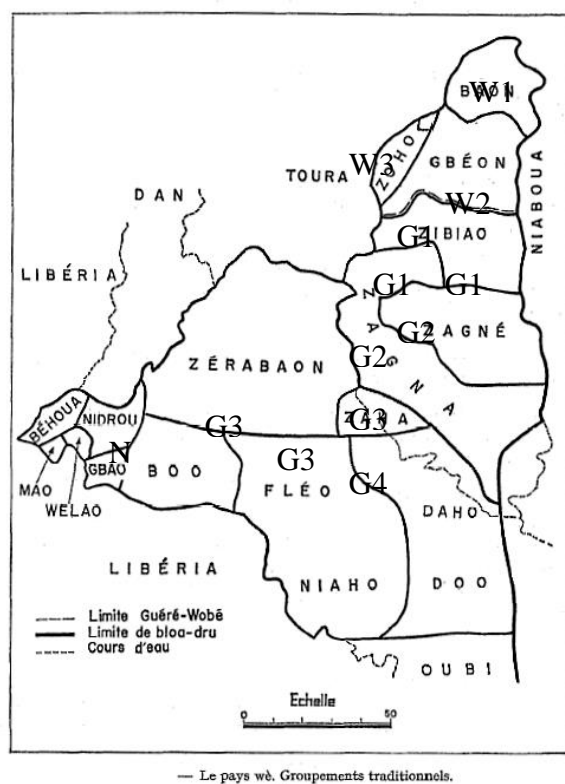
Dans l'ensemble linguistique *wɛ* on peut distinguer 4 groupes de parlers:

- le wobè, au nord de l'aire we et à l'est de Man.
- le guéré au centre et au sud.
- le nidrou à l'ouest, autour de Toulépleu.
- le kranh au Liberia.



— Côte d'Ivoire. Carte de situation.

Carte de situation du we en Côte d'Ivoire (Schwartz, 1971:10)



Carte des groupements traditionnels en pays wè (Schwartz, 1971:21)

Les codes N, G1, 2, 3, 4, W1, 2, 3, indiquent les zones d'enquête du Tableau 1

Ce travail s'appuie sur un corpus d'environ 600 unités lexicales, que j'ai recueillies de 1983 à 1989 auprès de 17 informateurs différents représentant 8 parlers plus ou moins différents:

Tableau 1: dialectes enquêtés

Dialecte	Code	Groupements concernés	Localités	Informateurs
Wobè	W1	Baon	Sémien	1
	W2	Gbeon	Kouibly	2
	W3	Zoho	Fakobly et Nidrou	1
Guéré	G1	Zibiao; Zagna (Bilou)	Bangolo	4
	G2	Zagné; Zagna	Duékoué	3
	G3	Zerabaon; Zaha; Fleo	entre Guiglo et Bloléquin	3
	G4	Dahoo-Doo	entre Guiglo et Taï	1
Nidrou	N	Nidrou	Toulépleu	2
Kranh		??	Liberia	0

Entre les trois groupes de Côte d'Ivoire existe une intercompréhension partielle et non réciproque. Ainsi, il semble que les Wobè comprennent mieux les Guérés que réciproquement. L'intérieur de chaque groupe forme un continuum dans lequel l'intercompréhension est totale avec les voisins immédiats et diminue de proche en

proche avec l'éloignement. Je n'ai aucune donnée sur le kranh du Liberia¹ et cette étude ne prend en compte que le wε de Côte d'Ivoire.

Dans toutes les séries comparatives données en exemple dans cet article nous utiliserons les conventions suivantes: Guéré, Wobè et Nidrou feront référence aux trois grands ensembles dialectaux étudiés; des formes séparées par un point-virgule sont des variantes de parlers locaux à l'intérieur du dialecte. Les codes W1, W2, W3, G1, G2, G3, G4 et N permettent en cas de besoin de distinguer les différents parlers recueillis. Tous ces items sont *transcrits phonétiquement* tels qu'ils ont été recueillis sur le terrain, sachant que certaines réalisations n'ont pas toujours été différenciées, en particulier au début de l'enquête, par exemple pour les sons [j ~ % ou [w ~ ^ ä ~ ^] dans tous les parlers ou encore [~ % j] en wobè. De même, dans les débuts de l'enquête, certains tons ont parfois été notés de façon erronée comme les tons b/h [o] ou bH/bh [o] (voir le Tableau 17 pour la signification des codes h, b, H, B). N'ayant pas eu la possibilité de retourner sur le terrain pour vérifier ces données, j'ai conservé les transcriptions originales, qui mériteraient d'être affinées, mais ne remettent pas en cause les résultats obtenus.

1. SYSTÈME VOCALIQUE DU Wε

Le wε a un système vocalique de 9 voyelles orales [i, ɛ, e, a, a, o, ɔ, u] et 7 voyelles nasales [ĩ, ɛ̃, ẽ, ã, ã, õ, ũ]. Nous avons noté la nasalité des voyelles par un tilde souscrit afin de laisser l'espace suscrit pour les accents notant les tons. La nasalité vocalique est phonologique dans tous les parlers et attestée par de nombreuses oppositions avec les voyelles orales en tous contextes. Les voyelles ont conservé une grande stabilité dans la plupart des parlers. Les séries comparatives suivantes permettent de proposer une reconstruction du système vocalique commun:

Tableau 2: voyelles du wε

*V/		glose	Guéré	Wobè	Nidrou	*Wε Commun
*i	1	panthère	~oË	coË	coË	*~oÄ
*ɛ	2	journées (pl)	wšÄ	wšÄ	wšÿ	*wšÄ
*e	3	chien	gbeË	gbeË	gbeË	*gbeÄ
*ɛ̃	4	singe sp	kẽÄ	kʈẽÄ	k̃Ä	*kẽÄ
*a	5	crabe	kaÄ	kaÄ	kaÿ	*kaÄ
*ã	6	crier	^ ä̃Ä	w^ ä̃Ä	w^ ä̃ÿ	*w^ ä̃Ä
*õ	7	lune	c̃Ä	c̃Ä	c̃ÿ	*c̃Ä
*o	8	souche	zoÄ	soÄ	soÄ	*zoÄ
*u	9	corde	ʈtuÄ	ʈtuÄ	ʈtuÿ	*ʈtuÄ

¹ A ma connaissance, quelques études sur le kranh ont été publiées par John Duitsman (cf Duitsman, 1981 et 1986) et par Janet Mueller Bing (cf Bing, 1987, 1991 et 1993). Malheureusement je n'ai pas encore eu accès à ces documents et le kranh reste hors du champ de cette étude.

*iÓ	10	eau	n ^o É	n ^o É	n ^o y	*ɰ ^o É
*šÓ	11	acheter	dšÉ	tšÉ	tɛÉ	*dšÉ
*ɛ	12	bosse	zɛÌ	sɛÁ	sɛÁ	*zɛÁ
*a	13	aide au champ	baÉ	paÉ	paÁ	*baÁ
*ã	14	boisson	nmãÄ	nmãÄ	nmãÄ	*ɰ_ãÄ
*s̃	15	bras	s̃_Ä	s̃_Ä	s̃_Ä	*s̃_Ä
*u	16	enfler	buÉ	puÉ	puÁ	*buÁ

On peut constater dans les séries 11 et 15 que les voyelles nasales mi-fermées [šÓ
s̃] ont fusionné avec les mi-ouvertes [ɛ, a] en nidrou de Toulépleu. Cette fusion s'est également produite dans un parler wobè de la région de Fakobly identifié par le code W3. Il faut noter que 'Nidrou' est le nom d'un parler de la région de Toulépleu et celui d'une sous-préfecture proche de Fakobly, dans la région de Man. Nous verrons dans les conclusions de cette étude que ce n'est peut-être pas un hasard.

Le Tableau ci-dessous présente quelques séries attestant de l'évolution de *šÓ et *s̃ dans ces deux parlars.

Tableau 3: šÓ et s̃

*/V/		glose	Guéré	W1 W2	W3	Nidrou	*Wε Commun
*šÓ	1	intestins	mšÉ	mšÉ	mɛÁ	mɛy	*ɰšÉ
	2	-uf	gšÁ	kšÁ	kɛÁ	kɛÉ	*gšÁ
	3	testicules (pl)	mlšÉ	mlšÉ	mlɛÁ	mlɛÉ	*ɰ_šÁ
	4	acheter	dšÉ	tšÉ		tɛÉ	*dšÉ
*s̃	5	bras	s̃_Ä	s̃_Ä	s̃_Ä	s̃_Ä	*s̃_Ä
	6	testicule (sg)	ml̃_É	ml̃_Ä	ml̃_Ä	ml̃_É	*ɰ_š_Ä
	7	crocodile sp	gl̃_Ä	kl̃_Ä	kl̃_Ä	wl̃_Ä	*gã_Ä
	8	dormir	m̃_Ä	m̃_Ä	m̃_Ä	m̃_Ä	*ɰ_Ä

On peut donc présenter le système vocalique commun suivant:

Tableau 4: système vocalique.

		Antérieures		Centrales		Postérieures	
		Orales	Nasales	Orales	Nasales	Orales	Nasales
Fermées	Avancées	*i	*iÓ			*u	*u
	Rétractées	*ɿ	*ɿÓ			*ʊ	*ʊ
Ouvrées	Avancées	*e		*a	*a	*o	
	Rétractées	*ɛ	*ɛ̃			*a	*ã

Le trait d'avancement (+ATR) / ou de rétraction (-ATR) de la racine de la langue est vraisemblablement un vestige d'un mécanisme d'harmonie vocalique originel. Cela reste à vérifier, car je n'ai pas eu l'opportunité d'étudier en détails ce phénomène dans les parlars actuels.

2. SYSTÈME CONSONANTIQUE DU WE

Voici un recensement de tous les sons recensés dans les différents parlars. On ne retrouve la totalité de ces sons que dans le groupe des parlars guéré:

Tableau 5: sons consonantiques.

Obstruantes	occlusives non voisées	p	t	c, ɛ	k	kä	kp
	occlusives voisées fortes	b	d	f̃	g	gä	gb
	fricatives non voisées	f	s				
	fricatives voisées fortes	v	z				
Non obstruantes	occlusives voisées douces (non plosives)	ɸ	ɸ̃	œ	ˆ	ˆ ä	
	continues (glides)			j		w	
	latérale		l				
	vibrante		...				
	nasales	m	n	œ	ÿ	ÿä	ÿm
	occlusive nasalisée						km

Les occlusives voisées douces ont une réalisation occlusive non explosive (apparemment implosive ou ingressive). Les consonnes de ce type sont présentes dans de nombreuses langues de Côte d'Ivoire. Leur articulation caractéristique combine une occlusion faible accompagnée d'une descente du larynx sans coup de glotte, ce qui provoque une dépression dans la cavité orale suivie d'une légère aspiration de l'air au

moment de l'ouverture post-occlusion. Les occlusives voisées fortes correspondantes [**b, d, ɓ, g, gä**] ont des occlusions fortes et nettement plosives (éjectives) ou expirées, raison pour laquelle on les a qualifiées de fortes. Pour transcrire les douces, on a utilisé les mêmes caractères croisés que pour les implosives glottalisées de certaines langues ouest-atlantiques (ex: fulfulde), tchadiques ou autres, car elles ont en commun d'être implosives. A ma connaissance, aucune langue ne possède à la fois des implosives glottalisées et des implosives non glottalisées, donc cette transcription ne prête pas à confusion.

Le son transcrit [**km**] est une réalisation nasalisée de l'occlusive sourde labio-vélaire [**kp**]. Elle commence comme une occlusive non voisée qui devient nasale voisée à l'ouverture.

Au niveau des systèmes phonologiques consonantiques, les parlers *wɛ* se partagent en deux groupes différents: on a d'une part l'ensemble des parlers guéré, qui a conservé un système consonantique plus diversifié, et d'autre part les parlers *wobè* et *nidrou* qui ont un système consonantique plus réduit.

2.1 SYSTÈME CONSONANTIQUE DES PARLERS GUÉRÉ

Le système phonologique du guéré comporte 20 consonnes qu'on peut classer en 3 séries: non voisées (sourdes); voisées fortes (sonores); voisées douces (sonantes):

Tableau 6: Consonnes du guéré.

	bilabiales	labio-dentales	dentales	alvéolaires	palatales	vélaires	vélo-labiales	labio-vélaires
non voisées	p	f	t	s	c	k	kä	kp
voisées fortes	b	v	d	z	ɕ	g	gä	gb
voisées douces (ou sonantes)	ɸ		ɸ		j		w	

Les palatales ont souvent une réalisation affriquée: [**c ~ ɕ**], [**ɕ ~ f**].

Les sonantes ont diverses réalisations contextuelles:

- *En initiale* elles ont une réalisation occlusive douce (implosive ou ingressive):
[**ɸ, ɸ, %^o ä~^**].
- *A l'intérieur du mot*, entre deux voyelles ou après une consonne, on a les réalisations [**ɸ, l, j, w**]. Toutefois, après une consonne centrale (dentale ou palatale), [**ɸ**] ne devient pas [**l**] mais la vibrante battue [**.**]. Suivant les lieux ou les locuteurs, ces réalisations [**l**] et [**.**] après consonnes varient avec une réalisation [**n**] si la voyelle suivante est nasale, comme le montrent ces exemples:

huile [**c. aÄ**]~ [**caÄ**]~ [**caÄ**]

nez [mɪ̃ḂḂ ~ [mnə̃Ḃ
 épouse [œ̃ḂḂ ~ [œ̃ḂḂ
 enfants [œ̃uḂḂ ~ [œ̃uḂḂ

Il est probable que les réalisations [ɪ̃] et [̃.] soient nasalisées [ɪ̃] et [̃.] dans ce contexte précis, mais je n'ai pas eu la possibilité de le vérifier par des analyses acoustiques en laboratoire.

- *Suivies d'une voyelle nasale*, elles ont une réalisation nasale: [m, n, œ̃ ḂḂ~Ḃ]. En outre, les labio-vélaires aussi ont une réalisation nasale devant une voyelle nasale: /kp/ > [km] et /gb/ > [Ḃm]

Le we fait incontestablement partie des langues sans consonnes nasales phonologiques, ou langues à harmonie nasale². La nasalité est un trait oppositionnel vocalique qui se répand sur l'ensemble de la syllabe. Cette assimilation est limitée à la syllabe et ne se propage pas aux syllabes voisines. Ainsi on trouve des disyllabes de type CVV où les deux voyelles sont orales ou nasales, mais aussi d'autres où seule la première ou la deuxième voyelle est nasale, ce qui montre bien que le trait de nasalité ne se propage pas au-delà de la syllabe:

Cv̄v fagot [nə̃ḂḂ
 Cv̄v cendres [t̃uḂḂ
 Cv̄v oreille [t̃oḂḂ

- *La composante labiale [ä]* des vélo-labiales [gä, kä, ^ ä, Ḃä] est plus ou moins perceptible devant les voyelles arrondies (postérieures) et on a des réalisations variables, par exemple:

village */gä_ḂḂ > [gäḂḂ ~ [gläḂḂ
 ongle */käḂḂ > [käḂḂ ~ [käḂḂ
 langage */wuḂḂ > [̃ äluḂḂ ~ [̃ luḂḂ ~ [wluḂḂ ~ [wuḂḂ

Le Tableau suivant résume toutes ces réalisations des sonantes et des labio-vélaires en guéré:

Tableau 7: réalisation des sonantes du guéré.

phonème		†	‡	j	w	kp	gb
réalisation	initiale	†	‡	%	^ ä~ ^	kp	gb
	interne	†	l ~ ...	j	w		
	nasale	m	n	œ̃	Ḃä~ Ḃ	km	Ḃm

² Je reprends le terme d'harmonie nasale à Clements et Osu (2005: 165). Depuis 30 ans, de nombreux articles ont traité de ce phénomène dans diverses langues d'Afrique et d'ailleurs. L'article de Clements et Osu en fait un bon recensement et analyse ce phénomène pour l'ikwere, langue Igboïd du Nigeria..

2.2 SYSTÈME CONSONANTIQUE DES PARLERS WOBÈ ET NIDROU

Ceux-ci ont un système consonantique de 13 consonnes en 2 séries: une série de non voisées (sourdes) et une série de voisées:

Tableau 8: consonnes du wobè-nidrou.

	bilabiales	labio-dentales	dentales	alvéolaires	palatales	vélaires	vélo-labiales	labio-vélaires
non voisées	p	f	t	s	c	k	kä	kp
voisées	b		d		j		w	gb

L'observation des correspondances permet de comprendre une telle différence dans les systèmes consonantiques. D'une part, la série des sourdes du guéré correspond à des non-voisées (sourdes) du wobè et du nidrou, c'est-à-dire que ces consonnes sont restées stables.

Tableau 9: séries comparatives: consonnes sourdes.

*/C/		glose	Guéré	Wobè	Nidrou	*Wε Commun
*p	1	pigeon vert	pa ^h ã	pa ^h ã	pa ^h ã	*pa ^h ã
	2	vent	p ^h ã	p ^h ã	p ^h ã	*p ^h ã
*f	3	percer	f ^h ã	f ^h ã	f ^h ã	*f ^h ã
	4	morceau	f ^a ã	f ^a ã	f ^a y	*f ^a ã
*t	5	arbre	tuã	tuã	tuã	*tuã
	6	mâcher	taã	taã	taã	*taã
*s	7	bras	s ^h ã	s ^h ã	s ^h ã	*s ^h ã
	8	maigrir	s ^a ã	s ^a ã	s ^a ã	*s ^a ã
*c	9	lune	c ^h ã	c ^h ã	c ^h y	*c ^h ã
	10	famille	ceã	ceã	cey	*ceã
*k	11	rire	k ^h ã	k ^h ã	k ^h ã	*k ^h ã

	12	crabe	ka ^h	ka ^h	ka ^y	*ka ^h
*kä	13	ongle	kä ^h	kä ^h	kä ^h	*kä ^h
	14	brousse	käla ^h	käla ^h	käla ^y	*kä ^h
*kp	15	maïs	kpa ^h	kpa ^h	kpa ^h	*kpa ^h
	16	os	kpa ^h	kpa ^h	kpa ^y	*kpa ^h

D'autre part, les consonnes sonores du guéré correspondent aussi à des non-voisées du wobè-nidrou. Ces consonnes se sont donc dévoisées dans ces parlers. On verra plus loin que cette mutation consonantique a eu des conséquences importantes sur l'évolution du système tonal. Seul le /gb/ a échappé à ce processus de dévoisement et s'est conservé sonore dans tous les parlers. Le guéré a conservé le système original:

Tableau 10: séries comparatives: consonnes sonores.

*/C/		glose	Guéré	Wobè	Nidrou	*Wɛ
*b	1	enfler	bɔ ^h	pɔ ^h	pɔ ^h	*bɔ ^h
	2	aide au champ	bə ^h	pə ^h	pə ^h	*bə ^h
*v	3	barbe	vɛ ^h	fɛ ^h	fɛ ^h	*vɛ ^h
	4	jeter	v ^h	f ^h	f ^h	*v ^h
*d	5	buffle	dɔ ^h	tɔ ^h	tu ^h	*dɔ ^h
	6	mortier	do ^h	to ^h	to ^h	*do ^h
*z	7	souche	zo ^h	so ^h	so ^h	*zo ^h
	8	bosse	zɛ ^h	sɛ ^h	sɛ ^h	*zɛ ^h
*~	9	panthère	~ɔ ^h	c ^h	c ^h	*~ɔ ^h
	10	rasoir	~ɛ ^h	cɛ ^h	cɛ ^h	*~ɛ ^h
*g	11	palmier	ga ^h	ka ^h	ka ^h	*ga ^h
	12	bongo	gɛ ^h	kɛ ^h	kɛ ^h	*gɛ ^h
*gä	13	aulacode	gäs ^h	käs ^h	wəs ^h	*gäs ^h
	14	chimpanzé	gäɛ ^h	käɛ ^h	wɛ ^h	*gäɛ ^h
	15	funérailles	g ^a	k ^a	w ^a	*g ^a
	16	village	gl ^a	kl ^a	wl ^a	*gl ^a

*gb	17	grenier à riz	gbaa ^h	gbaa ^h	gba ^h	*gbaa ^h
	18	chien	gbe ^h	gbe ^h	gbe ^h	*gbe ^h
	19	python sp	ÿml ^h	ÿml ^h	ml ^h	*gb_ÿ ^h
	20	corne	ÿm ^h	ÿm ^h	m ^h	*gb ^h

Il faut remarquer que le ***gä** a évolué en [w] en nidrou et non en [kä] comme en wobè (cf séries 13-16) alors que ***g** a évolué en [k] dans les deux parlers (cf séries 11-12). Cette différence permet de restituer avec certitude un ***gä** et non un ***g** dans des items à voyelles arrondies où la labialisation n'est pas perceptible, comme dans les séries 15 et 16.

Enfin, les consonnes voisées du wobè-nidrou correspondent aux sonantes du guéré:

Tableau 11: séries comparatives: consonnes sonantes.

*/C/		glose	Guéré	Wobè	Nidrou	*Wε Commun
*t	1	trou	t ^h	t ^h	t ^h	*t ^h
	2	corde	†tu ^h	†tu ^h	†tu ^h	*†_tu ^h
	3	singe sp	ke ^h	k ^h	k ^h	*ke ^h
	4	intestins	m ^h	m ^h	m ^h	*†m ^h
	5	poisson	zm ^h	sm ^h	sm ^h	*z_ÿ ^h
	6	cendres	†u ^h	†u ^h	†u ^h	*†u ^h
*t	7	fumée	†a ^h	†a ^h	†a ^h	*†a ^h
	8	fourmi rouge	†s ^h	†s ^h	†s ^h	*†s ^h
	9	boeuf	†l ^h	†l ^h	†l ^h	*†_l ^h
	10	s'enfuir	z ^h	s ^h	s ^h	*z ^h
	11	natte	sr ^h	sr ^h	sr ^h	*s_ÿ ^h
	12	carpe	cra ^h	cra ^h		*c_ÿ ^h
	13	singe	ÿ ^h	ÿ ^h	ÿ ^h	*j_ÿ ^h
	14	moment	n ^h	n ^h	n ^h	*†n ^h
	15	oreille	†o ^h	†o ^h	†o ^h	*†o ^h
	16	fer	n ^h	n ^h	n ^h	*†n ^h
	17	porc-épic	bl ^h	pl ^h	pn ^h	*b_ÿ ^h

*j	18	piste	% ^h AA	% ^h A	% ^h AeA	*j ^h A
	19	canari	% ^h AA	% ^h AA	ja ^h AA	*ja ^h AA
	20	pangolin sp.	o ^h SA	o ^h SA	o ^h A	*j ^h SA
	21	sein	o ^h SA	o ^h SA	o ^h A	*j ^h SA
	22	enfants	o ^h SA	o ^h SA	o ^h A	*j ^h SA
*w	23	langage	^ luA	wluA ^ äluA	wu ^h A	*wu ^h A
	24	fourmi sp.	Yä ^h A	Yä ^h A		*w ^h A
	25	bouche	Yä ^h A	Yä ^h A	Yä ^h A	*w ^h A

Comme il n'y a pas d'opposition [b]/[ɸ] ou [d]/[ɸ] en wobè-nidrou, une transcription phonologique de ces parlers n'a pas de raison de retenir un signe alphabétique particulier pour noter ces sons, et ils peuvent être notés /b/ et /d/, même si leur réalisation est plus proche de guéré [ɸ] et [ɸ] que de guéré [b] et [d]. Cependant, il est remarquable que ces consonnes voisées ont les mêmes réalisations contextuelles que les sonantes du guéré; il en est de même du /kp/ et du /gb/ en contexte nasal; notons aussi qu'en nidrou, la nasalisation du /gb/ devient [m] et non pas [Ym] (cf séries 28 et 29).

Tableau 12: réalisation des sonantes du wobè-nidrou.

phonème	b	d	j	w	gb	kp
initiale	ɸ	ɸ	% ^h	^ ä ~ ^	gb	kp
interne	ɸ	l ~ ...	j	w		
nasale	m	n	œ	Yä ~ Y	Ym (m)	km

Enfin, il est intéressant de noter des séries où une voyelle est orale dans certains parlers et nasale dans d'autres, et d'observer les conséquences sur les réalisations de la consonne qui précède:

Tableau 13: variations entre voyelles nasales / orales

	glose	G1	G2	G3	G4	W1	W2	W3	N
1	miroir	o ^h SA	o ^h SA	% ^h SA	% ^h SA	% ^h SA	% ^h SA	% ^h SA	j ^h SA
2	route	kpe ^h SA	kpe ^h SA	kpe ^h SA		km ^h SA	km ^h SA	km ^h SA	
3	cauris	n ^h SA	n ^h SA						

Ceci confirme bien que le trait oral/nasal de la consonne est conditionné par celui de la voyelle, et que l'harmonisation nasale se fait bien dans la cadre de la syllabe, comme on peut le vérifier dans la série 1 'miroir' où l'on a des correspondances entre 5 formes:

$N\check{V}N\check{V}$; $N\check{V}\check{V}$; $CVN\check{V}$; $CV\check{V}$; où C représente une consonne orale, N une consonne nasale, V une voyelle orale et \check{V} une voyelle nasale.

2.3 TABLEAU RÉCAPITULATIF DU SYSTÈME CONSONANTIQUE DU WĚ

On peut résumer le système consonantique du wĚ commun dans le Tableau suivant, présentant les phonèmes et leurs réalisations actuelles dans chacun des groupes de parlars.

Il apparaît ici clairement que pour les consonnes comme pour les voyelles, le guéré est le groupe le plus conservateur.

Tableau 14: système consonantique wĚ.

Consonnes obstruantes			
*wĚ	G	W	N
*p	p	p	p
*b	b		
*f	f	f	f
*v	v		
*t	t	t	t
*d	d		
*s	s	s	s
*z	z		
*c	c	c	c
*~	~		
*k	k	k	k
*g	g		
*kă	kă; k	kă; k	kă; k
*gă	gă; g		w
*kp	kp km	kp km	kp km
*gb	gb Ÿm	gb Ÿm	gb m

Consonnes sonantes			
*wĚ	G	W	N
*t	t m	t m	t m
*ɬ	ɬ l; ... n	ɬ l; ... n	ɬ l; ... n
*j	% _{oo} j œ	% _{oo} j œ	% _{oo} j œ
*w	^ ä; ^ w Ÿä; Ÿ	^ ä; ^ w Ÿä; Ÿ	^ ä; ^ w Ÿä; Ÿ

3 STRUCTURES SYLLABIQUES DU WĚ

Par convention, V peut représenter toute voyelle, C toute consonne, et -c- une classe réduite de consonnes, à savoir les sonantes dans leurs réalisations [t, m, ɬ, l, .., n, %_{oo} j, œ, ^ ä, w, Ÿä]. Les consonnes de cette classe -c- peuvent apparaître en intervocalique, c'est-à-dire en attaque de la deuxième syllabe d'un item disyllabique, ou en position post-consonantique d'une syllabe CcV. En nidrou il faut rajouter à cette liste un [^] à très faible occlusion qu'on ne retrouve nulle part ailleurs et dont l'origine reste mystérieuse.

La syllabe en **wɛ** a toujours une structure ouverte, c'est-à-dire qu'il n'y a jamais de consonne finale. On a donc trois types de syllabes: V; CV; CcV.

L'unité lexématique de base en **wɛ** est en général monosyllabique ou disyllabique et correspond à l'un des schémas suivants: CV; CcV; CVV; CVcV; CcVV. Pour un même item, on peut trouver, d'un parler à l'autre, des variations entre les structures suivantes: CVcV ~ CVV ~ CcV ~ CV. Le Tableau suivant présente quelques exemples de ces variations de structure

Tableau 15: structures syllabiques

	glose	G1	G2	G3	G4	W1	W2	W3	N
1	trou	†°ã	†°ã	†°ã	†uã	†°ã	†°ã		†°ãeã
2	piste	%ã	%ã	%ã		%ã	%ã	%ã	%ãeã
3	conte	nã	nã	nã		nã	nã	nã	nã
4	miroir	õã	õã	õã		%ã	%ã	%ã	%ãeã
5	palissade	glẽã	glẽã	glẽã		klẽã	klẽã	klẽã	klẽã
6	champignon sp	druã	duã	druã	druã				
7	crépuscule	gãluë	gluë	guë		kãluë			wuã
8	singe sp.	keã	kɛã	keã	keã		kɛã	kɛã	kɛy
9	papier	seã	seã	seã	seã	sté	sté	sté	seã

Il est clair dans les exemples cités que l'évolution est allée de CVcV vers des formes plus réduites et non l'inverse, sinon on ne pourrait expliquer que des parlers séparés par de grandes distances innovent la même consonne. Autrement dit, si on peut aisément expliquer que *seã puisse donner [seã] ou [sté], on ne pourrait pas expliquer pourquoi une éventuelle forme *seã pourrait donner [sté] ou [seã] avec la même consonne [†] dans divers points de l'aire linguistique qui ne sont plus en contact.

On peut tirer des conséquences de ces observations pour la reconstruction des formes du **wɛ** commun. Nous avons utilisé quelques règles claires :

- 1) Toute série CVcV ~ CcV ~ CVV ~ CV sera reconstruite en *CVcV. Pour les exemples précédents on aura donc:

(3) *†ã (4) *jã (7) *gãluã (8) *keã (9) *seã

- 2) Toute série avec CcV sans attestation de CVcV sera reconstruite en *C_cV; le tiret souscrit () indique la présence d'une voyelle qu'aucune attestation recensée ne permet d'identifier. C'est le cas de:

(5) *g_ɛã

- 3) Dans les séries comme (1) et (2), la présence du -^h - en nidrou suggère bien une forme en CVcV; mais l'origine de ce -^h - reste floue (réalisation d'un *j ou d'un *w ?) nous signalerons seulement la présence d'une sonante non identifiée par un point :

(1) *t^ho^het (2) *jo^het

- 4) Les séries CVV sans attestation de CVcV posent un problème. En effet, dans les formes actuelles, la seconde voyelle d'une séquence CVV peut soit faire partie du lexème, soit être un suffixe. Cela peut arriver pour la formation de certains pluriels; en général le pluriel des noms se forme par changement du timbre de la voyelle finale: ka^hsa^h 'crabe/s'; s^hasa^h 'bras sg/pl'; mais dans certains cas, il y a suffixation d'une voyelle: t^hasa^h 'sagaie/s'; dans d'autres cas c'est le singulier qui a 2 voyelles: w^hasa^h 'journée/s'.

Cette suffixation vocalique apparaît aussi avec les verbes, par exemple dans le cas d'une dérivation transitivante factitive: t^hasa^h 'grandir/agrandir'; Ya^hasa^h 's'allumer/allumer'; o^hasa^h 'léter/allaiter'; p^hasa^h 'guérir tr/intr'.

Donc, en l'absence d'indices en faveur de *CV-V, (suffixe), de *CV.V ou de *CVcV, de telles séries seront reconstruites en *CVV. On peut donc proposer pour (5) *g^het pour la série (6) on peut proposer *du^het en tenant compte de l'attestation de [du^het] chez un informateur de G3.

On voit donc qu'à partir d'un même schème syllabique *CVcV on peut obtenir 4 réflexes différents. Le Tableau suivant présente la structure syllabique des formes que nous avons reconstruites en fonction des réflexes actuels :

Tableau 16: évolution des structures syllabiques

Forme initiale	forme intermédiaire	forme attestée
*CV	CV	CV
		CVV
*CVV	CVV	CV
		CVV
*CVcV	CVcV	CVcV
	CVV	CV
	CcV	CVV
*CVcVV	CVcVV	CcV
		CVcVV
		CVcV
		CcVV

4. LES TONS DU Wε

Le Wε est une langue tonale où les tons ont une très grande valeur distinctive, au même titre que les consonnes et les voyelles. Le we a 4 tons simples qui correspondent à 4 registres de hauteur différents: Haut (H), Mi-haut (h), Mi-bas (b), Bas (B). Une syllabe peut ainsi porter un ton simple ou une combinaison de 2 tons. Voici un Tableau des 13 réalisations tonales trouvées dans les divers parlers:

Tableau 17: réalisations tonales ponctuelles et descendantes

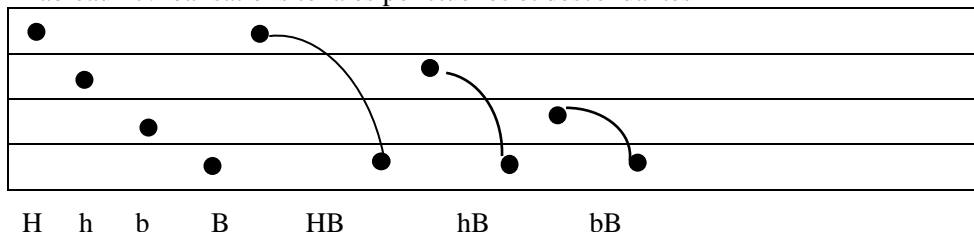
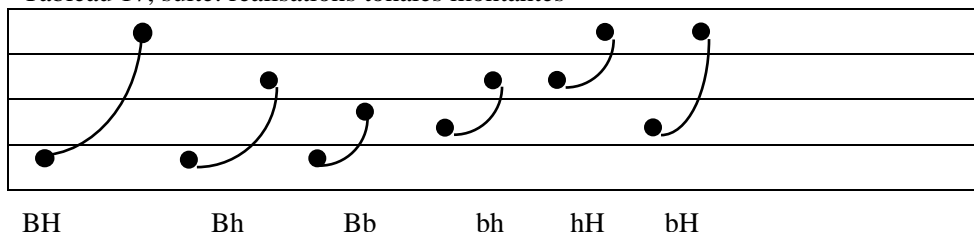


Tableau 17, suite: réalisations tonales montantes



Les tons sont représentés par des accents sur les voyelles.
On utilisera les signes suivants:

Tableau 17 bis: notation des tons

Simples		Descendants		Montants	
Haut (H):	oÂ	Haut-Bas (HB):	oÆ	Bas-Haut (BH):	oÈ
Mi-haut (h):	oÃ	Mi-haut-Bas (hB):	oÍ	Bas-Mi-haut (Bh):	oÌ
Mi-bas (b):	oĂ	Mi-bas-Bas (bB):	oÉ	Bas-Mi-bas (Bb):	oË
Bas (B):	oÀ			Mi-bas-Mi-haut (bh):	oĬ
				Mi-haut-Haut (hH):	oÿ
				Mi-bas-Haut (bH):	oÏ

Ces 13 réalisations se retrouvent de manière inégale dans les divers parlers, et leur statut phonologique varie aussi. Dans l'ensemble guéré, on trouve ces 13 réalisations, correspondant à 6(+2) tonèmes. En wobè, les 11 réalisations trouvées manifestent 9(+2) tonèmes. Enfin, le nidrou utilise 6(+2) tonèmes correspondant à 8 réalisations. L'indication (+2) représente les tons HB et hB qui ne peuvent apparaître qu'en deuxième syllabe d'un item disyllabique.

L'étude des séries comparatives nous permettra de comprendre l'évolution des tons dans les divers parlars et de proposer une restitution du système tonal du **we** commun. Il se trouve que celui-ci est le même que le système tonal du guéré actuel, qui se révèle ainsi être le parler le plus conservateur, tant du point de vue segmental (consonnes et voyelles) que suprasegmental (tons). C'est pourquoi nous allons d'abord présenter le système tonal du guéré avant d'étudier les séries comparatives et de les interpréter.

4.1 LE SYSTÈME TONAL DU GUÉRÉ

Le guéré a un système de 6 tonèmes qui peuvent apparaître sur les monosyllabes, ce sont les 4 tons simples (ou ponctuels) H, h, b, B et les 2 tons montants bh, bH. Le statut phonologique des 3 tons descendants est moins clair: d'une part, bB est très marginal; d'autre part, les autres tons descendants hB et HB ne se trouvent que sur la deuxième syllabe d'un disyllabe.

Tableau 18: tons du guéré

Simples:		Montants:		Descendants:	
Haut (H):	o ^ˆ Á	Mi-bas-Mi-haut (bh):	o ^ˆ Í	(Mi-bas-Bas (bB):	o ^ˆ É
Mi-haut (h):	o ^ˆ Ā	Mi-bas-Haut (bH):	o ^ˆ Ê	?	
Mi-bas (b):	o ^ˆ Ă			Mi-haut-Bas (hB):	o ^ˆ Í
Bas (B):	o ^ˆ Â			Haut-Bas (HB):	o ^ˆ Æ

La réalisation de ces tonèmes est conditionnée par la consonne initiale de la syllabe intonée. Nous avons vu au paragraphe 3.1 que le guéré a une série de consonnes voisées fortes [**b, v, d, z, ~, g, gā, gb**]. Celles-ci, comme dans beaucoup de langues où ce phénomène a pu être mesuré, ont une fréquence de voisement plus basse que la fréquence moyenne des voyelles ou que celle des sonantes et autres voisées douces. Ce phénomène semble naturel et lié aux pressions internes provoquées par une occlusion forte. Il en résulte que les voyelles qui suivent ont une attaque plus basse que le registre correspondant au ton ou au contour tonal qu'elles portent. Ce contour tonal prend une composante initiale basse par 'contagion' de la consonne qui précède.

Par rapport au comportement des tons on peut donc classer les consonnes du guéré en 2 ensembles. D'une part, les consonnes voisées fortes (sonores) qu'on appellera 'consonnes basses' (ou abaissantes) à cause de leur affinité avec le ton bas. D'autre part les consonnes non voisées (sourdes) et les voisées douces (sonantes) que, par contraste, on appellera 'consonnes hautes' (ou rehaussantes). Le Tableau suivant montre les diverses réalisations tonales obtenues avec ces consonnes.

Tableau 19: réalisations des tons du guéré sur monosyllabes

tonème	consonne haute			consonne basse			
	réalisation	exemple		réalisation	exemple		
H	o ^ˆ Á	ko ^ˆ Á	(koj̄) (1)	kaolin	o ^ˆ É	bu ^ˆ É	enfler
h	o ^ˆ Ā	kpa ^ˆ Ā		os	o ^ˆ Í	zɛ̄Í (3)	bosse
b	o ^ˆ Ă	ɛ̄Ă		chose	o ^ˆ Ê	gbe ^ˆ Ê	chien

B	o ^h	ta ^h (2)	mâcher	o ^h	z ^h	année
bh	o ^l	†l ^h (3)	bovin	â ^h	v ^h (4)	barbe
bH	o ^É	s ^É	poule		non attesté	
bB	o ^É	ko ^É (5)	riz		non attesté	
hB	(-)o ^l	(f)u ^h	éponge	(-)o ^l	(g)ba ^h	caprin
HB	(-)o ^h	(so) ^h	cheval	(-)o ^h	(g)bo ^h	gombo

- 1) Dans certains parlers, le ton H est réalisé hH ([ko^h]); on verra plus loin que cette variation libre devient obligatoire sur un disyllabe (cf Tableau 20, note 1).
- 2) Les exemples comme [ta^h] sont très rares, ce qui s'explique par le fait que les consonnes hautes n'ont pas d'affinités avec le ton bas.
- 3) Tous les items monosyllabiques que j'ai recueillis du type bh avec consonne haute comme [†l^h] sont des CcV, ce qui suggère qu'ils ont peut-être une origine disyllabique.
- 4) Il me semble très difficile de distinguer des contours comme [ze^h] ou [v^h]. Toutefois j'ai eu 2 informateurs qui prétendaient faire et entendre une différence et j'ai noté ces différences suivant leurs indications à partir de deux modèles identifiés. Si la réalisation de /ze^h en [ze^h] est claire, celle de /v^h peut aller de [v^h] à [v^hÉ] avec un allongement de la voyelle. Seule une analyse acoustique à partir d'enregistrements qui restent à faire pourraient nous éclairer sur ce point. Pour le moment, j'ai noté ces réalisations avec un ton B sur la consonne elle-même: [v^h]. Il sera intéressant de noter par la suite que ces deux contours ont donné le même réflexe tonal Bas en wobè et nidrou: [se^h] et [fe^h]. Mais cela ne remet pas en cause la pertinence de l'opposition bh/h avec consonnes hautes en guéré.
- 5) [ko^É] est le seul monosyllabe CV attesté avec ce ton. Dans quelques parlers, il se réalise avec une double voyelle [ko^hâ] ou [k^hââ]. On trouve plusieurs monosyllabes de type CcV avec ce ton bB comme [kle^É] 'moustique'. Tous ont des variantes locales de type CcVV ou les composants b et B sont dissociés, comme [kle^hâ] en G1 ou [kise^h] en G3. Ceci suggère que toutes ces formes ont probablement une origine disyllabique. le wɛ commun n'aurait alors aucun ton descendant sur un lexème monosyllabique.

Sur les disyllabes, on trouve 11 schèmes tonals dont 9 ont les mêmes contours mélodiques que les tonèmes apparaissant sur une syllabe.

On peut donc considérer qu'il y a 9 contours mélodiques de base, formés de la combinaison de 2 tons. Les items monosyllabiques combinent ces tons sur une seule syllabe, alors que les items disyllabiques se partagent une composante tonale par syllabe. Les 2 autres contours composés de 3 tons ne peuvent pas apparaître sur une seule syllabe.

Ensuite, les consonnes basses ajoutent une composante basse à la première syllabe, multipliant ainsi le nombre de contours mélodiques obtenus dans les réalisations (20 en tout).

Tableau 20: réalisations des tons du guéré sur disyllabes

schème tonal	consonne haute			consonne basse		
	réalisation	exemple		réalisation	exemple	
H - H	o ^h o ^h Á	pa ^h ÁÁ (1)	pigeon vert	o ^h o ^h Á	zo ^h ÁÁ(2)	souche
h - h	o ^h o ^h Á	ɸ ^h ÁÁ	marché	o ^h o ^h Á	b ^h ÁÁ(2)	souris
b - b	o ^h o ^h Á	ɸ ^h ÁÁ	éléphant	o ^h o ^h Á	d ^h ÁÁd ^h ÁÁ (2)	allumer
B - B	o ^h o ^h Á	o ^h ÁÁ	piste	o ^h o ^h Á	do ^h ÁÁ	mortier
b - h	o ^h o ^h Á	ta ^h ÁÁ	pagne	o ^h o ^h Á	zo ^h ÁÁ	aujourd'hui
b - H	o ^h o ^h Á	ɸ ^h ÁÁ	ami	o ^h o ^h Á	Yme ^h ÁÁ	concession
b - B	o ^h o ^h Á	k ^h ÁÁ	conjoint	o ^h o ^h Á	z ^h ÁÁ	chair
h - B	o ^h o ^h Á	ɸ ^h ÁÁ	van	o ^h o ^h Á	gbab ^h ÁÁ	francolin
H - B	o ^h o ^h Á	ɸ ^h ÁÁ	piment	o ^h o ^h Á	gbo ^h ÁÁ	outil sp.
b - HB	o ^h o ^h Á	so ^h ÁÁ	cheval	o ^h o ^h Á	za ^h ÁÁ(4)	petit
B - hB	o ^h o ^h Á	fu ^h ÁÁ	éponge	o ^h o ^h Á	gba ^h ÁÁ	caprin

- 1) On a signalé (remarque 1 ci-dessus) la variation libre de H en hH sur les monosyllabes dans certains parlars. Sur les disyllabes, on n'a pas de séquence H-H, et il semble bien que l'on doive considérer la séquence h-H comme correspondant au H sur les monosyllabes.
- 2) Connaissant les réalisations des tons simples avec les consonne basse, on aurait dû obtenir les réalisations [zo^hÁÁ] [b^hÁÁ] et [d^hÁÁ] on constate que la deuxième composante d'un ton montant glisse sur la syllabe suivante si elle porte un ton de même hauteur:

/zo^hÁÁ > [zo^hÁÁ] > [zo^hÁÁ]
 /b^hÁÁ > [b^hÁÁ] > [b^hÁÁ]
 /d^hÁÁ > [d^hÁÁ] > [d^hÁÁ]

Dans la comparaison qui va suivre, on rencontrera en wobè et nidrou un autre phénomène de glissement à droite de la deuxième composante d'un contour montant.

On retrouve ce phénomène de dissociation tonale dans des cas de suffixation comme certains pluriels. Par exemple en G1,2,3,4,

'buffle' /d^hÁÁ > [d^hÁÁ] devient au pluriel [d^hÁÁ]

de même en G1,G2 'sanglier: sg / pl' [ɸ^hÁÁ]

Tous ces faits confortent l'hypothèse que tout ton modulé est en fait un ton complexe, une combinaison de deux tons.

- 3) Les autres réalisations avec les consonnes basses découlent des règles explicitées précédemment.

/zo^hÁÁ > [zo^hÁÁ] /z^hÁÁ > [z^hÁÁ] /za^hÁÁ > [za^hÁÁ] etc.

- 4) Enfin, une constatation générale sur les disyllabes s'impose: que ce soit au niveau des schèmes de base (tonèmes) ou au niveau des réalisations, on ne trouve des montées mélodiques que sur la première syllabe, et des descentes mélodiques que sur la deuxième syllabe.

4.2 LE SYSTÈME TONAL DU WOBÈ ET DU NIDROU

Nous venons de voir que le guéré utilise 7 schèmes tonals distinctifs sur les monosyllabes, et 11 sur les disyllabes. Les réalisations de ces schèmes sont conditionnées par la consonne initiale pour donner jusqu'à 20 contours sur disyllabes. On a vu en 3.2 que les consonnes sonores (non sonantes) se sont dévoisées en wobè et en nidrou, sauf la labio-vélaire /gb/. Le dévoisement des sonores a fait disparaître ce conditionnement tonal tout en conservant les divers contours. Il en a résulté un processus de transphonologisation qui a remplacé le trait oppositionnel segmental de voisement par un trait suprasegmental mélodique qui est devenu oppositionnel. Ainsi, une opposition du type /bo/ vs /po/ réalisée [bo] vs [po] est devenue une opposition /po/ vs /po/ en wobè et /po/ vs /po/ en nidrou; dans les deux cas le trait distinctif tonal a remplacé celui de voisement. Par la suite, le système a évolué différemment suivant les parlers et a même subi une profonde réorganisation en nidrou.

Actuellement, le wobè utilise 9 contours mélodiques sur les monosyllabes et 15 contours sur les disyllabes. Le nidrou a réduit ce système à 6 contours sur les monosyllabes et 10 contours sur les disyllabes.

Le Tableau suivant présente tous les contours utilisés par les divers parlers wɛ. Sur la même ligne on a pour les trois groupes les contours semblables. Ce qui ne signifie que les contours représentés sur la même ligne sont des cognats, issus de la même forme commune. Les correspondances entre ces contours, la restitution des formes communes et l'explication de leurs diverses évolutions ne pourront être faites qu'après l'étude des séries comparatives qui suivra en 5.3.

Tableau 21: contours tonals du we.

Sur monosyllabe				Sur disyllabe			
contour	Guéré	Wobè	Nidrou	contour	Guéré	Wobè	Nidrou
H	oĀ	oĀ					
hH	(oÿ)		oÿ	h - H	oĀoĀ	oĀoĀ	oĀoĀ
h	oĀ	oĀ	oĀ	h - h	oĀoĀ	oĀoĀ	oĀoĀ
b	oĀ	oĀ	oĀ	b - b	oĀoĀ	oĀoĀ	oĀoĀ
B	oĀ	oĀ	oĀ	B - B	oĀoĀ	oĀoĀ	oĀoĀ
BH	oĒ	oĒ		B - H	oĀoĀ	oĀoĀ	
Bh	oĭ			B - h	oĀoĀ		
Bb	oĒ	oĒ	oĒ	B - b	oĀoĀ	oĀoĀ	oĀoĀ
bh	oĭ	oĭ		b - h	oĀoĀ	oĀoĀ	
Bbh	oĀ			Bb - h	oĒoĀ		
bH	oĒ	oĒ		b - H	oĀoĀ	oĀoĀ	
				Bb - H	oĒoĀ	oĒoĀ	
bB	oĒ	oĒ	oĒ	b - B	oĀoĀ	oĀoĀ	oĀoĀ
				Bb - B	oĒoĀ	oĒoĀ	
				h - B	oĀoĀ	oĀoĀ	
				Bh - B	oĭoĀ		
				H - B	oĀoĀ	oĀoĀ	
				BH - B	oĒoĀ		
				h - HB			oĀoĒ
				b - HB	oĀoĒ	oĀoĒ	
				Bb - HB	oĒoĒ		
				B - HB		oĀoĒ	oĀoĒ
				B - hB	oĀoĭ	oĀoĭ	oĀoĭ
				B - bB			oĀoĒ
Total:	12	9	6		20	15	10

4.3 SÉRIES COMPARATIVES DES TONS DU Wε

L'étude des séries comparatives ci-dessous permet de reconstruire 11 schèmes tonals phonologiques en wε commun, dont 6 peuvent marquer des monosyllabes ou des disyllabes, et 5 ne marquent que des disyllabes. Nous présentons ces séries par schème en les triant sur deux critères: d'abord les séries avec consonnes hautes, puis celles avec consonnes basses, et dans chaque groupe, les monosyllabes avant les disyllabes. Nous commencerons par les schèmes monotones: HH, hh, bb, BB; puis les schèmes hétérotones.

Tableau 22: Schème HH

	Glose	/We Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	crabe	*ka ^h	ka ^h	ka ^h	ka ^y
2	eau	*ɬ ^o	n ^o	n ^o	n ^o
3	corde	*ɬ ^u	ɬ ^u	ɬ ^u	ɬ ^u
4	crier	*w ^a	ˆ ä ^a	w ^a ˆ ä ^a	w ^a
5	trou	*ɬ ^o	ɬ ^o	ɬ ^o	ɬ ^o
6	pigeon vert	*pa ^h	pa ^h	pa ^h	pa ^h
7	petit frère	*ɬ ^e	ɬ ^e	ɬ ^e	ɬ ^e
8	aide au champ	*ba ^h	ba ^h	pa ^h	pa ^h
9	porc-épic	*b ^h	bi ^h	pi ^h	pn ^h
10	enfler	*bu ^h	bu ^h	pu ^h	pu ^h
11	souche	*zo ^h	zo ^h	so ^h	so ^h
12	grenier à riz	*gba ^h	gba ^h	gba ^h	gba ^h
13	crocodile	*gä ^h	gl ^h	kl ^h	wl ^h

On avait signalé (Tableau 19) qu'avec les consonnes hautes, certains parlers guéré réalisaient le *H en hH, et que cela était systématique sur les disyllabes où *H-H devient h-H. On constate que le nidrou a systématisé cette règle sur les monosyllabes (1-4) et que tous les parlers le font sur les disyllabes (5-7).

Avec les consonnes basses, le schème *HH, réalisé BH en guéré, se fixe en BH en wobè et BB en nidrou, après disparition du trait de voisement de la consonne.

Tableau 23: Schème hh

	Glose	/We Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	intestins	*ɬ ^s	m ^s	m ^s	m ^y
2	lune	*c ^h	c ^h	c ^h	c ^y
3	chanson	*ɬ ^h	ɬ ^h	ɬ ^h	ɬ ^h
4	tuer	*ɬ ^h	ɬ ^h	ɬ ^h	ɬ ^h
5	singe sp	*ke ^h	ke ^h	kt ^h	k ^h
6	papo	*t ^s	t ^s	t ^s	t ^s

7	semaine; marché	*t̥ ^a ã	t̥ ^a ã	t̥ ^a ã	t̥ ^a ã
8	cou	*b _u ã	bluì	pluÁ	pnuÁ
9	buffle	*d ^o ã	d ^o ì	t ^o Á	tuÁ
10	bosse	*z _ɛ ã	z _ɛ ì	s _ɛ Á	s _ɛ Á
11	souris	*b _ɛ ã	b _ɛ ã	p _ɛ Á	puÁ
12	aulacode	*gã	gã	kã	wẽ
13	palmier	*gã	gã	kã	kã

Avec les consonnes hautes, le schème *hh est conservé en wobè comme en guéré; en nidrou, il devient hb et donc fusionne avec le schème précédent *HH dont il ne se distingue plus.

Avec les consonnes basses, ce schème *hh, réalisé Bh en guéré, devient BB en wobè et en nidrou.

Tableau 24: Schème bb

	Glose	/Wɛ Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	arbre	*tuÁ	tuÁ	tuÁ	tuÁ
2	bras	*s _ɛ Á	s _ɛ Á	s _ɛ Á	s _ɛ Á
3	boisson	*t̥ _u ã	nm _u ã	nm _u ã	nm _u ã
4	tisser	*t̥ _u ã	t̥ _u ã	t̥ _u ã	t̥ _u ã
5	langage	*wu _u ã	^ luÁ	wlu _u ã	wu _u ã
6	éléphant	*t̥ _u ã	t̥ _u ã	t̥ _u ã	t̥ _u ã
7	pangolin sp	*j _u ã	o _u ã	o _u ã	o _u ã
8	fer	*t̥ _u ã	n _u ã	n _u ã	n _u ã
9	araignée	*sã	sã	sã	sã
10	sein	*j _u ã	o _u ã	o _u ã	o _u ã
11	plume	*t̥ _u ã	na _u ã	na _u ã	na _u ã
12	maigrir	*s _u ã	s _u ã	s _u ã	s _u ã
13	funérailles	*gã	g ^a Ë	k ^a Ë	w ^a Ë
14	panthère	* ^o ã	^o Ë	c ^o Ë	c ^o Ë
15	chien	*gbeã	gbeË	gbeË	gbeË

16	allumer	*d_ʔaʔdʂʔaʔ	d_ʔaʔdʂʔaʔt_ʔaʔ	t_ʔaʔ
17	crépuscule	*gäuʔuʔ	gäuʔEgluĚ	käluĚkluĚ wuʔuʔ

Avec les consonnes hautes, le schème *bb se maintient en guéré et wobè, et devient hh en nidrou. Comme le schème *hh avait disparu en nidrou pour fusionner avec *HH et devenir hH, il était devenu disponible pour un autre schème.

Avec les consonnes basses, *bb réalisé Bb en guéré va se fixer en Bb dans les deux autres groupes, tant sur les monosyllabes que sur les disyllabes.

Tableau 25: Schème BB

	Glose	/Wε Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	carpe	*c_ʔaʔ	craʔ	craʔ	
2	mâcher	*taʔ	taʔ	taʔ	taʔ
3	piste	*j°eʔ	%eʔ	jeʔ	j°eʔ
4	bongo	*gεʔ	gεʔ	kεʔ	kεʔ
5	python sp	*gb_ʔ°	ÿml°	ÿml°	ml°
6	village	*gä_ʔ ^a	gl ^a ʔgäl ^a	kl ^a	wl ^a
7	esprit	*zuʔ	zuʔ	suʔ	suʔ
8	mortier	*doeʔ	doeʔ	toeʔ	toeʔ
9	rouge	*zaʔ	zaʔ	saʔ	saʔ

Le schème *BB est le plus stable et reste BB dans tous les groupes et avec toutes les consonnes. Avec les consonnes hautes il se différencie des trois autres schèmes monotones. avec les consonnes basses, on a vu qu'il assimile *hh en wobè et en nidrou, et aussi *HH en nidrou. On verra plus loin qu'il assimile aussi *hb dans ces deux groupes.

Tableau 26: Schème bh

	Glose	/Wε Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	natte	*s_ʔeʔ	sɛl	sɛl	sɛʔ
2	boeuf	*ʔ_ʔ°	ʔl°	ʔl°	ʔl°
3	fumée	*ʔaʔ	ʔaʔ	ʔaʔ	ʔaʔ
4	vent	*p°_ʔ	p°_ʔ	p°_ʔ	p°_ʔ
5	cendres	*ʔuʔ	ʔuʔ	ʔuʔ	ʔuʔ

6	rasoir	*~ɛ́í	~áí	çéÁ	çéÁ
7	fourche	*gbaí	gáí	gbaÁ	gbaÁ
8	chimpanzé	*gäéí	gáéí	käéÁ	wéÁ
9	barbe	*vɛ́í	váí	fɛÁ	fɛÁ
10	aujourd'hui	*zɛ́á	zɛ́á	sɛ́á	sɛ́á/E
11	paresse	*v_ááá	vlaáá	flaaá	*

Avec les consonnes hautes, le schème *bh se maintient en guéré et en wobè. Le nidrou qui n'aime guère les mélodies montantes (on le verra plus loin avec le traitement des contours à 3 tons) ne conserve que la composante b et le contour devient bb; ce nouveau contour bb n'est pas en concurrence avec *bb puisque celui-ci est devenu hh, alors que *hh a fusionné avec *HH en hH. On voit déjà que le nidrou a procédé à un réaménagement complet du système.

Avec les consonnes basses, le ton bas provoqué par la consonne s'ajoute et le contour montant se fait sur 3 niveaux Bbh en guéré; ce contour devient entièrement bas: BB, tant en wobè qu'en nidrou. Toutefois, si cette règle est nette avec les monosyllabes, elle est moins nette avec les disyllabes pour lesquels j'ai trouvé peu d'items. Les séries 10 et 11 sont les seules trouvées dans mon corpus et ne permettent pas de proposer une autre interprétation.

Tableau 27: Schème bH

	Glose	/Wɛ Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
65	moment	*ɰ́áÉ	náÉ	náÉ	nááá
66	poule	*s_áÉ	s_áÉ	s_áÉ	s_ááá
67	maïs	*kpaáá	kpaáá	kpaáá	kpaáá
68	oreille	*ɰ_óá	ɰ_óá	ɰ_óá	ɰ_óáá
69	estomac	*gäuáá	guáá	kuáá	wuáá
70	campement	*gbeáá	gbeáá	gbeáá	*

Avec les consonnes hautes, le schème *bH se maintient en guéré et en wobè. Le nidrou qui n'aime guère les mélodies montantes ne conserve que la composante b tout en allongeant la voyelle sur les monosyllabes et le contour devient bb; ainsi il différencie *bH > bb et *bh > b.

Avec les consonnes basses, ce schème n'apparaît qu'avec des disyllabes; il prend une composante basse en guéré et devient Bb-H. Ce contour se simplifie en BH en wobè et devient entièrement bas: BB en nidrou.

Tableau 28: Schème bB

	Glose	/We Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	riz	*k ^a ā	koÉk ^a ā	koÉ	k ^a ā
2	singe	*j ^a ā	%reÉ	%reÉ	%reÉ
3	moustique	*k ^a ā	klÉÉklÉā	klÉÉ	klÉÉ
4	obscurité	*k ^a ūā	kuā	k ^a ā	k ^a ā
5	langue (organe)	*t ^a ā	mā	mā	mā
6	fagot	*t ^a ā	naā	naā	naā
7	ongle	*k ^a ā	k ^a ā k ^a ā	k ^a ā	kwā
8	poisson	*z ^a ā	zm ^a	sm ^a	sm ^a
9	oeuf	*g ^a ā	gā	kā	kÉ
10	masque	*g ^a ā	glā	klā	keÉ
11	accrocher	*beā	beā	peā	peÉ
12	changer	*z ^a ā	zā	sā	sā

Avec les consonnes hautes, le schème *bB se maintient partout.

Avec les consonnes basses, ce schème n'apparaît qu'avec des disyllabes et donne un contour à 3 tons dans tous les parlars. Il prend une composante basse en guéré et devient Bb-B; ce contour se maintient en wobè; en nidrou, ce contour Bb-B devient B-bB, c'est-à-dire que le ton b glisse à droite, de la première à la deuxième syllabe, remplaçant ainsi le montant de S1 par un descendant en S2.

Dans les items 8 et 9, soit le nidrou a perdu une voyelle finale avant que le glissement de ton ne se produise, soit il s'agit à l'origine de monosyllabes avec une voyelle suffixée (marque de classe ?), auquel cas on pourrait les rattacher au schème *bb (cf Tableau 24, séries 13-15), ce qui ne changerait rien aux résultats trouvés.

Tableau 29: Schème HB

	Glose	/We Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	crocodile sp	*k ^a ā	k ^a ā	k ^a ā	k ^a ā
2	source	*kaā	kaā	kaā	kaā
3	nuit	*t ^a ā	mā	mā	mā
4	enfants	*j ^a ā	oūā	oūā	oūā
5	perdre	*t ^a ā	mā	mā	mā

6	percer	*f ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	f ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä / f ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	f ⁰ h ⁰ Ä	f ⁰ h ⁰ e ⁰ /E
7	gombo	*gbo ⁰ Ä	gbo ⁰ Ä / gbo ⁰ Ä	gbo ⁰ Ä	gbo ⁰ Ä/E
8	outil sp	*gbo ⁰ Ä	gbo ⁰ Ä	*	gbo ⁰ Ä/E
9	jeter	*v ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	v ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä / v ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	f ⁰ h ⁰ Ä	f ⁰ h ⁰ e ⁰ /E
10	s'enfuir	*z ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	z ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä / z ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	s ⁰ h ⁰ Ä	s ⁰ h ⁰ e ⁰ /E

Ce schème, ainsi que les 3 suivants, n'apparaît que sur des disyllabes.

Avec les consonnes hautes, le schème *HB se maintient en guéré et en wobè. En nidrou, le contour obtenu s'explique en 2 étapes. Dans un premier temps le nidrou confond H et h en hH comme on l'a vu précédemment (cf Tableau 22) et *H-B devient hH-B. Dans un deuxième temps, ce contour hH-B devient h-HB, c'est-à-dire que le ton H glisse à droite, de la première à la deuxième syllabe, remplaçant ainsi le montant de hH de S1 par un descendant HB en S2.

Avec les consonnes basses, ce schème donne un contour à 3 tons dans tous les parlers. Il prend une composante basse en guéré et devient BH-B. En wobè et en nidrou, ce contour BH-B devient B-HB, c'est-à-dire que le ton H glisse à droite, de la première à la deuxième syllabe, remplaçant ainsi le montant de S1 par un descendant en S2. Il semble que, comme pour le contour précédent, le nidrou préfère les descentes en finale que les montées en initiale. On va voir par la suite que cette règle est systématique en nidrou, fréquente en wobè, et apparaît déjà dans certains parlers guéré où elle provoque des variantes, comme on le voit dans les séries 7, 9 et 10.

On peut noter en observant la paire minimale dans les séries 6 et 9 une belle illustration du processus de transphonologisation évoqué en 5.2 et le passage du trait consonantique au trait mélodique:

Tableau 30a: transphonologisation.

	percer	/	jeter	trait oppositionnel
*we commun	*f ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	/	*v ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	± voisement consonantique
guéré	f ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä / f ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	/	v ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä / v ⁰ h ⁰ e ⁰ Ä	± voisement consonantique (=> conditionnement tonal)
wobè	f ⁰ h ⁰ Ä	/	f ⁰ h ⁰ Ä	contour tonal
nidrou	f ⁰ h ⁰ e ⁰ /E	/	f ⁰ h ⁰ e ⁰ /E	contour tonal

D'assez nombreux autres exemples de paires minimales illustrant ce processus pourraient être trouvés. Nous n'en citerons que deux pour montrer que l'exemple précédent n'est pas exceptionnel:

Tableau 30b

paires	jour	/	escargot	poisson	/	igname sauvage
*we commun	*z ^a Ä	/	*s ^a Ä	*zm ⁰ Ä	/	*sm ⁰ Ä

guéré	z ^a Ē / s ^a Ä	zm ^o ĒÄ / sm ^o ĒÄ
wobè	s ^a Ē / s ^a Ä	sm ^o Ē / ?
nidrou	s ^a Ē / s ^a Ä	sm ^o Ē / sm ^o Ä

Tableau 31: Schème hB

	Glose	/Wε Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	sacrifice	*s ^a ÄÄÄ	s ^a ÄÄÄ	s ^a ÄÄÄ	s ^a ÄÄÄ
2	terroir	*t ^a ÄÄÄ	t ^a ÄÄÄ	t ^a ÄÄÄ	t ^a ÄÄÄ
3	humain	*j ^o ÄÄÄ	ceÄÄÄ	ceÄÄÄ	ceÄÄÄ
4	papier	*seÄÄÄ	seÄÄÄ	st ^a éí	seÄÄÄ
5	hamac	*saÄÄÄ	saÄÄÄ	saÄÄÄ	saÄÄÄ
6	rire	*k ^a ÄÄÄ	k ^a ÄÄÄ	k ^a ÄÄÄ	k ^a ÄÄÄ
7	chèvre	*gbaÄÄÄ	gbabÄÄÄ	gbaéí	gbaéí
8	francolin	*gbaÄÄÄ	gbabÄÄÄ	gbaéí gbaéí	gbaéí
9	s'accroupir	*veÄÄÄ	vele; vebÄÄÄ	feéí	feéí

L'évolution de ce schème est entièrement parallèle à celle du précédent, et on a les mêmes règles avec h à la place de H.

Avec les consonnes hautes, le schème *hB se réalise hB en guéré et en wobè. En nidrou, le contour obtenu s'explique en 2 étapes. Dans un premier temps le nidrou confond H et h en hH comme on l'a vu précédemment (cf Tableau 23) et *h-B donne hH-B. Dans un deuxième temps, ce contour hH-B devient h-HB, c'est-à-dire que le ton H glisse à droite, de la première à la deuxième syllabe, remplaçant ainsi le montant de hH de S1 par un descendant HB en S2.

Avec les consonnes basses, ce schème donne un contour à 3 tons dans tous les parlars. Il prend une composante basse en guéré et devient Bh-B. En wobè et en nidrou, ce contour Bh-B devient B-hB, c'est-à-dire que le ton h glisse à droite, de la première à la deuxième syllabe, remplaçant ainsi le montant de S1 par un descendant en S2. Certains parlars guéré appliquent aussi cette règle, ce qui explique les variantes présentées dans les séries 7 et 9.

Tableau 32: Schème bHB

	Glose	/Wε Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	cheval	*soÄÄÄ	soÄÄÄ	soÄÄÄ	soÄÄÄ

2	fourmi rouge	*ɬ̄S̄áÉ	ɬ̄S̄áÉ	ɬ̄S̄áÉ	ɬ̄S̄áÉ
3	gobelet	*gááÉ	gááÉ	kááÉ	kááÉ
4	fourmi cadavre	*gááÉ	gááÉ	kááÉ	kááÉ
5	petit	*zāáÉ	zāáÉ	sāáÉ	
6	insulter	*r̄ááÉ	r̄ááÉ	crááÉ	crááÉ

Avec les consonnes hautes, le schème *bHB se manifeste par le même contour bHB en guéré et en wobè. En nidrou, *bHB donne hHB, conformément à ce qu'on a vu au Tableau 24 où *b devient h.

Avec les consonnes basses, le guéré prend un ton bas initial et *bHB donne un contour à 4 tons Bb-HB. Wobè et nidrou le simplifient en B-HB.

Tableau 33: Schème BhB

	Glose	/Wé Commun/	[Guéré]	[Wobè]	[Nidrou]
1	éponge	*f uáí	f uáí	f uáí	f uáí
2	canne de masque	*kááí	kááí		kááí

Ce schème est problématique. Si on rencontre ce contour BhB avec une voyelle basse en guéré, il sera interprété comme une réalisation de *hB (Tableau 30). Par contre, avec une voyelle haute, aucun item ne commence par un ton Bas, sinon avec le schème *BB. Ces deux exemples sont exceptionnels. On s'attend à trouver la conservation du même contour en wobè et en nidrou. C'est le cas en wobè, avec une seule attestation. On a un autre contour en nidrou, ce qui suscite une interrogation. Ces deux items ont peut-être été mal transcrits, et ils se situent soit un registre plus haut en guéré et wobè (bHB au lieu de BhB) soit un registre plus bas en nidrou (BhB au lieu de bHB). Il faudrait trouver d'autres items pour confirmer ou infirmer l'existence de ce contour avec des consonnes hautes. En attendant, et sous réserve, nous le maintiendrons dans notre inventaire.

4.4 LE SYSTÈME TONAL DU WÉ COMMUN

L'étude des séries comparatives ci-dessus nous a donc permis de reconstruire 11 schèmes tonals phonologiques en wé commun, dont 6 peuvent marquer des monosyllabes ou des disyllabes, et 5 ne marquent que des disyllabes. Ils correspondent aux 11 schèmes tonals phonologiques identifiés pour le guéré (cf 5.1, Tableau 19). Ceci n'est pas une position prise a priori, mais une constatation qui s'impose a posteriori à partir de l'observation des séries comparatives. Comme en guéré ces schèmes de base appelleront des contours différents suivant que la consonne initiale est haute ou basse. On voit donc que le guéré actuel se révèle ainsi être le groupe le

plus conservateur, tant du point de vue segmental (consonnes et voyelles) que suprasegmental (tons), et le nidrou apparaît comme le groupe le plus innovateur (ou réducteur ?).

Le Tableau suivant est un récapitulatif des réalisations actuelles obtenues dans les divers groupes à partir des schèmes de base du wɛ commun:

Tableau 34: Tableau récapitulatif.

Avec Consonnes originelles HAUTES							
Contours sur Monosyllabes				Contours sur Disyllabes			
schème tonal	Guéré	Wobè	Nidrou	schème tonal	Guéré	Wobè	Nidrou
*H	o ^ˆ Á	o ^ˆ Á	o ^ˆ y	*H - H	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á
*h	o ^ˆ Á	o ^ˆ Á		*h - h	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	
*b	o ^ˆ Á	o ^ˆ Á	o ^ˆ Á	*b - b	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á
*B	o ^ˆ Á	o ^ˆ Á	o ^ˆ Á	*B - B	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á
*bh	o ^ˆ í	o ^ˆ í	o ^ˆ Á	*b - h	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á
*bH	o ^ˆ É	o ^ˆ É	o ^ˆ ÁÁ	*b - H	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	
				*b - B	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á
				*h - B	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ É
				*H - B	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	
				*b - HB	o ^ˆ Áo ^ˆ É	o ^ˆ Áo ^ˆ É	o ^ˆ Áo ^ˆ í
				*B - hB	o ^ˆ Áo ^ˆ í	o ^ˆ Áo ^ˆ í	

Avec Consonnes originelles BASSES							
Contours sur Monosyllabes				Contours sur Disyllabes			
schème tonal	Guéré	Wobè	Nidrou	schème tonal	Guéré	Wobè	Nidrou
*H	o ^ˆ É	o ^ˆ É	o ^ˆ Á	*H - H	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á
				*b - H	o ^ˆ Éo ^ˆ Á		
*h	o ^ˆ í	o ^ˆ Á		*h - h	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	
*B	o ^ˆ Á			*B - B	o ^ˆ Áo ^ˆ Á		
*bh	o ^ˆ í			*b - h	o ^ˆ Éo ^ˆ Á		
*b	o ^ˆ É	o ^ˆ É		o ^ˆ É	*b - b	o ^ˆ Áo ^ˆ Á	
				*b - B	o ^ˆ Éo ^ˆ Á	o ^ˆ Éo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ É
				*h - B	o ^ˆ í o ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ í	o ^ˆ Áo ^ˆ í
				*H - B	o ^ˆ Éo ^ˆ Á	o ^ˆ Áo ^ˆ É	o ^ˆ Áo ^ˆ É
				*b - HB	o ^ˆ Éo ^ˆ É		

On constate donc que la diversité des formes tonales attestées aujourd'hui dans l'aire wɛ s'explique à partir d'un nombre limité de schèmes tonals originels et que les règles d'évolution de ces formes dans les divers parlers sont relativement simples. On peut tenter d'en faire une synthèse.

4.4.1 Avec les consonnes hautes

En guéré et en wobè, les tons d'origine se sont maintenus sans changement.

En nidrou, il y a eu une série de changements en chaîne:

- RN1. Assimilation des tons *H et *h en un ton hH.
- RN2. Élévation de *b qui devient h. Et donc *b-HB devient h-HB.
- RN3. Simplification des tons montants *bh et *bH et leur fusion en un ton b. Maintien du descendant *bB en bB.
- RN4. Glissement des tons montants de syllabe 1 vers descendant en syllabe 2. Conséquence: fusion des 3 schèmes *H-B *h-B et *b-HB en un même h-HB:
*H-B > hH-B (R1) > h-HB (R4)
*h-B > hH-B (R1) > h-HB (R4)

4.4.2 Avec les consonnes basses

En guéré, il y a ajout systématique d'un ton bas initial:

- RG1. les tons ponctuels *T deviennent montants BT (BH, Bh, Bb, BB) et les schèmes monotones T-T deviennent B-T (B-H, B-h, B-b)
- RG2. les schèmes montants *b-T deviennent Bb-T (Bb-H, Bb-h, Bb-HB).
- RG3. les schèmes descendants *T-B deviennent BT-B (Bb-B, Bh-B, BH-B)

A partir de ces réalisations originelles, de nombreux changements

dans les 2 autres groupes. Tout d'abord en wobè:

- RW1. suppression des non bas T de BT et B-T (RG1) qui deviennent B et B-B, sauf BH et B-H qui se maintiennent.
- RW2. dans les schèmes montants (RG2) suppression de b dans Bb-T: Bb-H > B-H; Bb-h > B-h > B-B (RW1); Bb-HB > B-HB
- RW3. Glissement des tons montants de syllabe 1 vers descendant en syllabe 2 dans les schèmes issus de RG3, sauf Bb-B qui se maintient: Bh-B > B-hB et BH-B > B-HB
Cette règle s'applique aussi dans certains parlers guéré.

En nidrou, à partir du wobè le processus se systématisé en supprimant les exceptions de RW1 et de RW3:

- RWN1. BH > B et B-H > B-B
- RWN3. la règle de glissement s'applique aussi à Bb-B > B-bB

5. CONCLUSION

On a vu dans les diverses sections qui précèdent comment l'étude des séries comparatives a permis de proposer une reconstruction du we commun et d'expliquer l'évolution des voyelles, des consonnes et des tons. Sur ce dernier point, on voit bien les 3 étapes du changement tonal à partir du we commun:

1^{ère} étape: 11 schèmes tonals dédoublés en 20 contours par influence des consonnes basses. Conservation de ce système dans les parlers guéré.

2^{ème} étape: en wobè, dévoisement des consonnes voisées obstruantes et fixation des contours liés à ces consonnes en schèmes tonals supplémentaires après certaines simplifications. Il en résulte un système à 15 schèmes tonals dans les parlers wobè.

3^{ème} étape: en nidrou, réorganisation et simplification du système des schèmes à initiale non basse (issus des consonnes hautes) et achèvement du processus de simplification initié en wobè avec les schèmes à initiale basse (issus des consonnes basses). Il en résulte un système actuel à 10 schèmes tonals en nidrou.

Bien que les populations de la région de Toulépleu soient traditionnellement appelées 'guéré' par les ivoiriens, il est clair que leur parler se rapproche du wobè et que c'est à partir du wobè que s'explique l'évolution de son système tonal. Du point de vue vocalique, il se rapproche du wobè de la sous-préfecture de Nidrou, proche de Fakobly. On peut donc raisonnablement supposer que cette région est l'origine de la migration qui a conduit les populations parlant nidrou dans la région de Toulépleu

On peut se demander pourquoi la reconstruction proposée a été nommée 'we commun' plutôt que 'proto-wɛ'. On a en effet appliqué les règles de la méthode comparative pour reconstruire une forme initiale commune à partir de laquelle on peut expliquer l'évolution aboutissant aux diverses formes actuelles. Habituellement, une telle forme reconstruite est antérieure aux formes présentes et est censée représenter un état de langue originel, d'où le nom de proto-forme qu'on lui attribue. La reconstruction d'une proto-langue fait apparaître une profondeur historique et présente un état de langue théorique qui n'est plus. Dans le cas du wɛ il se trouve que la forme reconstruite est très proche du guéré, avec le même système vocalique, le même système consonantique et le même système tonal. Et ce sont les mêmes règles de réalisation des consonnes (réalisations contextuelles des sonantes, harmonie nasale) et des tons (conditionnement par les consonnes basses) qui permettent d'expliquer l'évolution des autres parlers. La profondeur historique attendue est donc absente puisqu'on ne peut parler d'une forme antérieure. Il est donc justifié de parler de 'we commun' alors qu'il serait prétentieux de parler de 'proto-wɛ'. La profondeur historique apparaîtra probablement mieux lorsque cette étude sera étendue aux parlers voisins, à commencer par le krahn du Liberia, mais aussi les autres parlers kru du rameau occidental, le nyabwa-nyedeboua qui est très proche du wɛ, puis le grebo et bakwe en Côte d'Ivoire, et le grebo, klao, bassa, dewoin, kuwaa au Liberia.

REFERENCES

- Bearth, Thomas, et Link Charles, 1980, The tone puzzle of Wobé, *SAL*, 11: 147-207.
- Bing, Janet Mueller, 1987, Phonologically Conditioned Agreement: Evidence from Krahn, in David Odden (ed.) *Current Approaches to African Linguistics*. Foris, Dordrecht, The Netherlands.
- _____, 1991 *The Limits of Tone Languages: Tones and Contours in Krahn/Wobé*, Southeastern Conference on Linguistics, Atlanta, Georgia, November 16, 1991 and 17th Annual Minnesota Conference on Language and Linguistics, Minneapolis, Minnesota, October 24, 1991
- _____, 1993, *Default Features in Contour Tones: Evidence from Krahn/Wobé*. *Principles and Prediction: The Analysis of Natural Language* ed. by Mushira Eid and Gregory Iverson, *Current Issues in Linguistic Theory*, 98, John Benjamins.: 327-338.
- Clements, G. N., et Osu, S., 2005, Nasal harmony in Ikwere, a language with no phonemic nasal consonants, *Journal of African Languages and Linguistics* 26.2: 165-200.
- Duitsman, John. 1981. Liberian Krahn: Some notes on vowel orthography. *Notes on Literacy* 36: 29-30.
- Duitsman, John. 1986, Testing two systems for marking tone in Western Krahn. *Notes on Literacy* 49: 2-10.
- Egner, Ingeborg. 1989. Précis de grammaire wobé. *Annales de l'Université d'Abidjan, série H Linguistique*, 8.
- Fisher, Alan, 1976, Phonologie guéré *Annales de l'Université d'Abidjan, série H*, 9.
- Hofer, Verena et Bearth, Thomas, 1975. Système vocalique et sandhi vocalique en wobé *Annales de l'Université d'Abidjan, série H, Linguistique* 16: i-xiii, 1-238.
- Link, Christa, 1975. L'interprétation de la consonne médiane dans la structure CCV en wobé, *Annales de l'Université d'Abidjan, série H*, 8.
- Marchese, Lynell, 1979. *Atlas linguistique des langues kru: essai de typologie*, vol 73, Abidjan, ILA.
- Schwartz, Alfred, 1968, La mise en place des populations guéré et wobé, essai d'interprétation historique des données de la tradition orale, *Cahiers ORSTOM, ser. Sciences humaines*, V, no 4.
- Schwartz, Alfred, 1971, Tradition et changements dans la société guéré, *Mémoire ORSTOM*, no 52.